

La crème du Swiss made



Quatre marques de cosmétique suisses confidentielles réussissent leur pari face aux mastodontes de l'industrie. Portraits.

Par Cristina d'Agostino, le 1er février 2012

Une marque de cosmétique produite à Berne et ultramédiatique auprès des stars de Hollywood? Des soins rituels asiatiques ultrapointus made in Fleurier? Sans aller chercher l'espèce végétale rare et miraculeuse à l'autre bout de la forêt primaire de Bornéo, des marques cosmétiques de niche s'appuient sur une production 100% helvétique et des ingrédients qui fleurent bon le terroir. Et elles tirent leur épingle du jeu, sur un échiquier du Swiss made souvent peu transparent. On se souvient encore

de la croisade menée par Thomas Minder, patron de Trybol et grand défenseur du made in Switzerland contre les marques Juvena et La Prairie, en 2006, pour utilisation abusive de cette mention sur leur emballage. En 2009, la Chambre de recours de Bâle-Ville donnait raison au chevalier du «Swissness». Mais depuis, le dossier n'a pas vraiment évolué. Seule consolation pour Thomas Minder? «Il est aujourd'hui admis que plus de la moitié des coûts totaux de production doivent être suisses tout en excluant la recherche et le développement de cette somme. Ce dernier point est très important. Et en ce qui concerne Juvena, la marque a été rachetée par une société autrichienne qui vient de décider de rapatrier la production en Suisse, à Appenzell. Le but fondamental est finalement atteint!»

Star à Hollywood



Le groupe Manor s'apprête à faire déferler sur la Suisse romande la marque Gerda Spillmann. Totalement inconnue de ce côté-ci de la Sarine, celle-ci est pourtant une institution en Suisse alémanique. Mme Gerda Spillmann y est pour beaucoup. Depuis 1944, elle développe, d'abord dans sa maison bernoise, puis à plus grande échelle, des cosmétiques à base de produits 95% naturels. Son fond de teint devient même «La» référence auprès de tous les make-up artists de Hollywood. Pas une seule star aujourd'hui qui ne tourne sans ce produit à Los Angeles. A près de 90 ans, Gerda Spillmann vient de céder sa marque à Roland Landolf, qui entend bien faire fructifier ce trésor de la cosmétique suisse made in Ittigen.

Gerda Spillmann, www.gerdaspillmann.ch